L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 JANVIER 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, F. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 3 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les 12 numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes de ce jour.

[illegible] FERNANDEZ—Encoignure Chartres et St-[illegible], bourses—Porte-monnaies, boîtes de [illegible].

[illegible] HERNANDEZ—A midi, au coin des rues [illegible] Marigny—Groceries.

[illegible]—A midi, Bourse St-Louis — Une [illegible].

[illegible] constable—A midi, No 4, [illegible]—Meubles.

[illegible] & MAY—A l'Arcade de Banks, à midi—[illegible] St-Charles.

[illegible] BARNETT JR & FARRELL—A 10½ heures, à [illegible], encoignure Chartres et St-[illegible]—meubles et pianos.

[illegible] FERNANDEZ—A une heure et demie, [illegible] 2e District—Table pour [illegible].

[illegible]—A midi et demi, en face de la rue [illegible]—Pommes de terre de Irlande.

Bulletin Européen.

[illegible] européens nous sont parvenus [illegible] jusqu'au 12 décembre pour [illegible] et jusqu'au 10 pour le continent.

Le *Moniteur* annonce la prochaine ouverture [illegible]. Il ne paraît pas cependant [illegible] note qu'il publie, que toutes [illegible] dès à présent, envoyé [illegible]. Celles dont l'assentiment se [illegible] attendre, à la date du 8 décembre [illegible] l'Autriche et la Turquie; mais le [illegible] n'a [illegible] pas moins que la [illegible] se réunir avant la fin du [illegible].

[illegible] du *Moniteur*:

[illegible] de Paris a rencontré dans son [illegible] des difficultés qui ont donné lieu [illegible] divergences d'appréciation entre les [illegible] contractantes, et nécessité la réunion [illegible] représentans respectifs pour hâter [illegible] des conditions de la paix. [illegible] des puissances signataires ont [illegible] dans ce but, à la convocation de [illegible] à Paris. Il est donc à présumer [illegible] se réunir avant la fin de [illegible] autorise à espérer qu'elle [illegible] complètement à rétablir une parfaite [illegible] sur les points en litige."

[illegible] anglaise persiste dans sa mauvaise [illegible]. Le *Times* "comprend difficilement [illegible] d'une conférence con[illegible] question sur laquelle [illegible] guère y avoir deux [illegible] toutefois qu'il y ait, [illegible] marche adoptée, des raisons [illegible] connaissons [illegible] desquelles nous [illegible] par conséquent, exprimer aucune [illegible]. Peut-être une conférence [illegible] moyen de ménager l'a[illegible] et de fournir à ceux [illegible] l'occasion de revenir [illegible] antérieurs pas."

[illegible] sont contradictoires. [illegible] donnent au mou[illegible] assez considérables, [illegible] de s'accorder entre elles [illegible] d'après le *Moniteur*, le [illegible] trouverait à peu près étouffé [illegible] laquelle aurait eu lieu [illegible].

[illegible] *Constitutionnel*.

Messine, 21 novembre 1856.

[illegible] s'est déclaré dans plusieurs [illegible] Palerme et de Cal[illegible] 22 novembre par [illegible] qui fait le service [illegible] et Messine. Les quatre [illegible] dans la diligence, [illegible] Paternittain et un [illegible] conducteur, ont du [illegible] pendant que les [illegible] soixante environ, et [illegible] Ventelegin, vis[illegible] à retourner à Pa[illegible] reste, dévalisés [illegible] mauvais traite[illegible] quelques [illegible] de l'île, du côté [illegible].

[illegible] autre lettre datée de [illegible]

[illegible] naturelle que les nou[illegible] produite à Messine, la [illegible]. La police, cependant, a [illegible] précautions; les [illegible] multipliés, mais au [illegible] placardé sur [illegible] aurait fait [illegible] napolitaine *Messina*, [illegible] partie le 18 pour [illegible] 1000 hom[illegible].

[illegible] à Messine [illegible] que quel[illegible] faits de [illegible] empêcher la [illegible] royaume.

[illegible] les bruits rapportés [illegible] à bord du pa[illegible] Paterne par le départ [illegible] poursuite. [illegible] commandant en chef [illegible] dégarnir le chef [illegible] pour contenir la [illegible] que le bruit cou[illegible] éclater dans [illegible] commencement de [illegible].

[illegible] de 600 hommes avec [illegible] avait été envoyé à [illegible] de ce point qui est [illegible] Messine. On a remarqué [illegible] par le baron [illegible] de Marco, [illegible] sortis des fabri[illegible].

[illegible] par l'escadre britannique [illegible] dans les eaux de [illegible] siciliens s'étaient [illegible] aviser aux moyens de [illegible] la côte de Sicile qui [illegible].

[illegible] lieutenant général [illegible] l'arrestation de [illegible] à Palerme même.

[illegible] du parti rétrograde, [illegible] nommé *podesta* (maire) [illegible] beaucoup de monde à [illegible].

[illegible] anglais donnent à l'insurrection [illegible] qui nous semble exagé[illegible] *Morning Post* parle du succès as[illegible] mouvement.

[illegible] napolitain du *Times* dit [illegible] l'intention de faire pro[illegible] anniversaire 12 janvier, jour anni[illegible] sa naissance. Une autre version [illegible] de ces actes au jour [illegible] accouchement de la Reine.

[illegible] pas de détails, autres que [illegible] transmis le télégraphe, [illegible] d'assassinat dirigée contre le [illegible]. D'après une version publiée [illegible] aurait reçu un coup de [illegible] qui n'aurait occasionné qu'une [illegible] peu de gravité et n'aurait pas [illegible] Majesté de continuer la revue.

[illegible] que l'affaire de Neuchâtel ne [illegible] des délibérations des conférences [illegible]. On dit que ces conférences [illegible] pas même après avoir [illegible] des questions d'Orient en[illegible] mais que c'est à Londres, où [illegible] de 1852, qu'auront lieu les [illegible] pour arriver à une so[illegible].

[illegible] français, anglais et belges re[illegible] mémorandum de la Russie, où [illegible] Saint-Pétersbourg explique la [illegible] pour mettre à exécu[illegible] du traité de paix, et [illegible] viennent à l'appui de [illegible] ce qui concerne l'île des [illegible] question de Bolgrad. Le gou[illegible] hésite pas cependant à [illegible] rapporte entièrement sur [illegible] conférence de Paris et se [illegible] décision. Il réclame seule[illegible] réunion de la conférence. [illegible] se termine par l'expression [illegible] de voir terminer au plus tôt [illegible] Principautés et de la mer [illegible] troupes autrichiennes et les [illegible] la Grande-Bretagne.

[illegible] anglaise a été autorisée par la [illegible] à Sinope. Les journaux de [illegible] sont pleins de détails sur le bal [illegible] donné par les officiers de l'esca[illegible] la garnison de la ville. Au reste, [illegible] une véritable invasion [illegible] de l'empereur Alexandre [illegible] sont des plus cordiales entre [illegible].

[illegible] Herat si formellement annoncée [illegible] de nouveau mise en ques[illegible] *Journal de Constantinople* et affirmée [illegible] *Levant Orient*, qui désigne le 26 octo[illegible] la date de l'assaut et de la capi[illegible] Pourra-t-on savoir enfin la vérité [illegible].

[illegible] se sont enfin ouvertes à [illegible] Feruk-Khan et l'ambas[illegible] Angleterre. Le voyage de l'envoyé [illegible] en France [illegible] trouverait considé[illegible] retardé, et l'on croit même que ce [illegible] but que lord Stratford [illegible] aux pourparlers.

Un journal spécial anglais, le *Shipping Gazette*, annonce que la Grande-Bretagne, la France et la Prusse ont définitivement réglé les conditions d'un traité avec le Danemark relativement à la complète suppression des droits du Sund, et que le traité embrassera la question des droits de transit sur le chemin de fer entre Hambourg et Kiel.

L'état des affaires est toujours menaçant en Espagne.

On craint une famine dans les districts méridionaux du Portugal. Les souscriptions ont à peu près couvert le chiffre de l'emprunt conclu entre le gouvernement et la Banque du Portugal.

Les journaux anglais publient des nouvelles de la côte occidentale d'Afrique qui vont jusqu'au milieu de novembre. En plusieurs des tribus étaient agitées par des dissensions intestines. Lagos était tranquille, mais on y craignait une prochaine insurrection.

La ville de Conacoffia été attaquée le 8 octobre par les Juanmanos, qui ont tué 1876 hommes sur le champ de bataille et fait 100 prisonniers. Alpha-Mohammed-Lam a perdu la vie dans la lutte avec la plupart des chefs de son parti.

Un violent combat a eu lieu du 15 au 17 octobre à Massaimes entre Barmoi et le sultan Labal dont les forces ont été complètement mises en déroute.

On préparait de prochaines hostilités à Lokkôr, et on craignait des troubles à Barra, au nord de Bathurst.

Incidens d'un voyage sur le Mississipi.—Le bateau à vapeur *Saracen*, capitaine Stean, quitta St Louis, le 21 décembre, vers la fin d'une belle journée, pour la Nlle-Orléans. Le Mississipi charriait une grande quantité de glaçons. Le 23 il s'échoua sur la barre de Ste Geneviève, à trois milles au-dessous de la ville de ce nom. Le vent soufflait alors avec violence et poussait contre le bateau d'énormes morceaux de glace. Dans les efforts que fit le *Saracen* pour se remettre à flot il brisa son gouvernail et une de ses roues. Le niveau du fleuve baissant, le capitaine descendit dans un canot, et accompagné du second maître d'équipage et de deux hommes, gagna le rivage qu'il remonta jusqu'à ce qu'il eut rencontré le *U. S. Mail* et le *Kate Sachel*, mouillés cinq milles plus haut. Le premier ayant un trop fort chargement ne put aller au secours du *Saracen*, et le second promit de descendre le lendemain jusqu'au bateau échoué pour l'aider à se remettre à flot.

Le capitaine Stean essaya alors de retourner à bord du *Saracen*, mais il faillit se perdre avec son canot au milieu des glaçons et dut se diriger vers la rive opposée du fleuve. L'accès de la terre lui fut également interdit de ce côté par les glaçons, et la chaloupe n'obéissant plus au gouvernail fut entraînée par le courant qui emportait, avec une vitesse de huit milles à l'heure, d'énormes blocs de glace. Les hommes du frêle canot crurent qu'ils périraient, car la nuit approchait et menaçait d'être fort obscure. Le courant poussa heureusement leur embarcation vers le rivage et ayant atteint une couche épaisse de glace ils s'y aventurèrent et gagnèrent à pied le rivage.

Retournant à bord du *Kate Sachel*, le capitaine Stean supplia le commandant de venir au moins prendre à son bord les passagers du *Saracen* qui étaient exposés au plus grand péril. Celui-ci refusa, et le capitaine Stean rebroussant chemin se rendit en face du *Saracen* et ayant hélé le maître d'équipage lui ordonna de jeter le chargement pardessus bord pour sauver le bateau et ceux qui s'y trouvaient. L'ordre fut exécuté, et comme la roue et le gouvernail avaient été replacés, l'équipage se mit à couper la glace autour du bateau.

Le steamer *Mayfield* venant à passer, le capitaine Stean le héla et demanda à être pris à son bord, mais on lui répondit par un refus. Il demanda alors qu'on voulut bien lui prêter un canot, ce qui lui fut également refusé, de sorte qu'il fut obligé, ainsi que ses hommes, de passer la nuit à terre, sans abri, au risque de périr de froid. Inutile de dire qu'ils souffrirent horriblement.

Le lendemain, le *Saracen* réussit à chauffer en brûlant, à défaut d'autre combustible, des jambons dont quelques boucauts se trouvaient à bord. Il se remit à flot, vers 2 heures de l'après-midi, après être resté échoué trois jours, et se dirigea vers la terre pour prendre le capitaine et couper du bois. Puis il continua son voyage, et en arrivant au Cap Girardeau le capitaine dressa procès-verbal des faits que nous venons de mentionner.

Secours à Walker.—Le steamer *Tennessee* est parti de New-York le 24 décembre avec 150, quelques journaux disent même 300 volontaires, qui vont offrir leurs services à Walker. L'avocat du district des Etats-Unis s'est d'abord opposé au départ du navire, mais n'ayant pu établir que les passagers se rendaient au Nicaragua dans l'intention de s'enrôler comme soldats sous les ordres du dictateur, il a dû lever son interdit.

Télégraphe sous-marin.—Les actionnaires de la compagnie de télégraphe sous-marin entre l'Europe et l'Amérique ont opéré à Londres, le 9 de ce mois, leur premier versement. Ils ont montré tous le plus grand empressement à s'acquitter.

Loterie de l'Alabama.—Voici les numéros qui ont gagné des lots dans la Loterie de l'Alabama tirée à Mobile, Ala., le 30 décembre:

Le No. 4997	a gagné	$40,000
— 2699	"	12,000
— 24,937	"	5,000
— 19,040	"	2,000
— 10,853	"	1,000
— 23,515	"	1,000

Le numéro 24,973 a été vendu sur certificat à la Nouvelle-Orléans.

Tous les billets se terminant par 7 ont droit à $40 de plus que le lot qu'ils peuvent avoir gagnés.

Cinq cents piastres de récompense. — La direction du chemin de fer de Carrollton offre cinq cents piastres de récompense à quiconque pourra lui fournir des renseignemens tendant à amener l'arrestation et la condamnation des individus qui ont assassiné, dans la nuit de jeudi dernier, des employés de la compagnie, au relai connu sous le nom de Horse Station.

Equipage et fourneau a bagasse. — Les planteurs apprendront avec plaisir que M. Samuel Gilman, 31 rue Natchez, est prêt à conclure des marchés pour faire du sucre au moyen de son équipage et de son fourneau à bagasse. Il s'engage à ne consumer qu'une demi-corde de bois par boucaut pour la cuisson du jus de canne, ou une corde par boucaut pour broyer la canne, et en bouillir le jus jusqu'à la transformation du liquide en sucre. L'équipage à bagasse est aussi facile à diriger que les équipages ordinaires, et le fourneau n'exige les soins que d'un seul homme. M. Gilman, que l'on peut voir au No 31 rue Natchez, donnera à ceux qui s'adresseront à lui tous les renseignemens qu'ils pourront désirer.

Pianos.—M. J. Gaudin, 114, rue Royale, vient de recevoir un admirable assortiment de pianos provenant des célèbres fabriques d'Erard et de Pleyel. Il vendra ces beaux instrumens à des prix réduits, et il invite le public à venir les examiner.—Demain, dimanche, aura lieu, dans les ateliers de M. Gaudin le tirage d'un magnifique Pleyel. Ceux qui n'ont pas encore payé le montant de leurs billets sont priés de le faire.

Institut Latorre.—M. Latorre a fondé, au coin des rues Esplanade et Tremé, une excellente institution. Il vient d'y ouvrir un cours d'espagnol. Les leçons seront données par M. J. Alzear, habile professeur, et auront lieu tous les jours, le samedi excepté, de 7 à 8 heures du soir.

Bal de société.—Un grand bal paré et masqué doit avoir lieu ce soir dans la salle d'Orléans: nous remercions les commissaires de l'obligeante invitation qu'ils nous ont transmise.

UNE RICHE MOISSON.

MM. Donahue, Colbert et Daniels, propriétaires de la mine de quartz connue en Californie sous le nom de *Allison Ranch quartz lead*, à Grass Valley, sont arrivés dernièrement à San-Francisco avec une quantité d'or évaluée à 30 mille dollars, résultat de trois semaines de travail de douze heures par jour dans leur moulin à quartz. En douze heures, ils ont recueilli la somme de 12 mille dollars. De ce[illegible] le montant du quartz, pesé à être broyé, à 300 mille dollars. La veine, d'après ce qu'ils disent, croît en richesse et en étendue à mesure qu'on pénètre dans la montagne.

MM. Judd et Watt ont obtenu de leur côté 25 dollars de 200 tonnes de quartz de leurs claims de Woodworth, sur Massachusetts Hill. Et on rapporte que dans le voisinage de Grass Valley, les heureux propriétaires de mines de quartz obtiennent des résultats tout aussi satisfaisants.

Nous ne savons, dit un journal de San Francisco, s'il peut y avoir quelque chose d'exagéré dans les confidences de MM. Donahue et autres, mais ce que tout, à juger par les résultats indiqués, on peut voir que la Californie n'en est encore qu'à l'enfance pour la production de l'or, et que le champ de richesses ouvert à l'exploitation du quartz est immense. Chaque jour, en effet, on sont de nouvelles découvertes qui l'on signale, et l'avenir prouvera que ce pays sera pour longtemps encore, celui des merveilles des rifères.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU NIAGARA A HALIFAX.

Bilan sur les cotons.

[illegible] 2 janvier.—Le steamship Niagara, parti [illegible] est arrivé à Halifax. [illegible] Boston. L'Arabia et le Persia [illegible] en Europe.

Le marché monétaire s'est sensiblement amélioré. La Banque d'Angleterre a réduit le taux de l'escompte à 6 pour cent. Les consolidés sont cotés 93⅛ à 93¼. Le numéraire s'est accru de £360,000 dans la Banque d'Angleterre.

A Liverpool le coton s'est amélioré et les bas qualités ont haussé de 1/8 d; les Fair et Middling [illegible] changé de prix, mais les cours ne sont pas [illegible]. Les ventes de la semaine ont été de 58,000 balles, dont 8000 prises par les spéculateurs et 6000 par les exportateurs. Vendredi les ventes ont été de 10,000 balles: Middling Orleans 7 d, Middling Uplands 6 7/8 d, Middling Mobile 6 13/16 d.

Dernières nouvelles.

Liverpool, 20 décembre.—La Porte vient d'arriver et les nouvelles qu'il apporte ont causé une hausse de 1/16 à 1/8 d. Les ventes d'aujourd'hui sont estimées à [illegible] balles, dont 12,000 pour la spéculation. Les [illegible] et les provisions sont [illegible]. A Manchester le marché était calme et [illegible].

Havre, 22 décembre.—Les ventes de la semaine ont été de 8,000 balles. La Nouvelle-Orléans très ordinaire est coté 108 fr.

Préparatifs de guerre.

L'Angleterre se prépare pour faire la guerre à la Perse.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 2 janvier.—Le Alice Jr a passé ici à 11 heures ce matin, le Magnolia à 2, et le Natchez à 4, ce soir.

Famille du Kentucky, empoisonnée.

Augusta, Geo. 1er janvier—La nègre cuisinière d'une famille résidant dans le comté de Hardin, Kentucky, a empoisonné toute la famille, composée de six personnes.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au Théâtre St Charles, bénéfice d'adieu de M. Collins. Le spectacle se compose de The Wife Hunters, comédie, the Irish Gentleman, comédie, et de The Omnibus, vaudeville.

Au Théâtre de la Gaîté, début de M. O. Sage. A day in Paris, Monsieur Tonson, vaudeville, A village Story, drame.

La troupe des Campbell minstrels, rue de Camp, dirigée par Mat Peel: chansons de nègres, vaudevilles, &c.

Arrestations.—James Coy, dont la réputation n'est pas des meilleures parmi les officiers de police, a été arrêté, le premier de l'an, entre onze heures et minuit. Il était caché sur le toit d'une maison de la rue Carondelet. On a trouvé sur lui un poignard, une chandelle et des allumettes. Le recorder a exigé un cautionnement de $1500, en attendant le 5 du courant, jour fixé pour l'interrogatoire.

Charles Henderson et Dan Daily devront répondre devant le recorder Fabre, à l'accusation de vagabondage.

Un affidavit accuse John Lewis dit Stephen Campbell, d'être suspect et dangereux et d'avoir essayé d'introduire la main dans la poche d'un homme, dans un amphithéâtre—Cautionnement de $1500.

Accident.—Patrick Boyle, âgé de douze ans, chassait hier, sur le chemin de Bayou St-Jean, avec trois de ses amis. L'un de ceux-ci essaya d'armer un fusil; son doigt glissa, le coup partit et Boyle reçut la charge dans le cou; la mort fut presque instantanée. Le cadavre fut transporté chez M. De Ferriet, rue Mandeville, pour que le coroner en pratiquât la levée.

Assassinat.—James Connell a été assassiné, le premier de l'an, à sept heures du soir, au Horse Station, rue Nayades, par une bande de malfaiteurs qui se sont élancés tous à coup dans l'écurie; il a reçu une balle et un coup de poignard au côté et n'a survécu que quelques instans à ses blessures.—Un autre employé, William Roberts, a été poursuivi jusque dans l'écurie par les assassins, qui ont fait feu plusieurs fois sur lui et lui ont porté un coup de poignard au ventre, au moment où il se précipitait dans la rue. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité. Connell et Roberts étaient palfreniers. Le garde de Horse Station a failli être tué. Le coroner n'a pas terminé l'enquête. Les meurtriers ne sont pas arrêtés.

Filous.—Plusieurs locataires qui se trouvaient jeudi soir dans le vestibule du théâtre St-Charles, ont sans doute été victimes de filous. Une montre a été enlevée à l'un d'eux de $250, et à un troisième un chèque de cent piastres.

Devant la 1re Cour.—J. Wm. H. Shepherd, F. Wager, J. Hicks, J. Tarr, J. Smith et J. Haley ont comparu, hier, devant le recorder du troisième district, sous prévention d'avoir fait feu sur des citoyens, lors de la dernière élection. Le tribunal a renvoyé les quatre premiers devant la Première Cour de District et a exigé de chacun d'eux un cautionnement de $1000; les autres ont été acquittés.

Enquêtes.—Le coroner a tenu, hier, les enquêtes suivantes:

Dans une pension, rue de la Levée, entre Mandeville et Esplanade, sur le cadavre de Benjamin Steckbridge, mort subitement, Jeudi soir, à l'encoignure Musique et Bons Enfants. Verdict: apoplexie. Steckbridge est né dans l'Est du Maine et avait 66 ans.

Dans une maison de la Promenade Carondelet, sur le corps de Dominique Cassagne Carroré. Verdict: tétanos. Un clou lui était entré dans le pied. M. Carroré était français et avait 35 ans.

Au No 25, rue Port, sur le corps de Mary Donohue. Verdict: apoplexie causée par l'intempérance. Mary est née en Irlande et était âgée de 44ans.

A l'Hôpital de Charité, sur le cadavre de Patrick Flynn, irlandais, sur qui une planche était tombée, à bord du bateau à vapeur "Ellen". Flynn avait 29 ans.

Sur le corps de James Connell, tué au Horse Station, rue Baronne. L'enquête n'est pas encore terminée.

Voies de fait, &c.—James Burke s'est plaint au recorder du Deuxième District d'avoir été poursuivi et assailli, dans la rue Gallatin, par Wm Saldivan.—Cautionnement.

Jim Gallagher, ancien officier de police, est accusé d'avoir assommé et blessé Michael Flin, chez Mme Arthur O'Donnell, encoignure Cirque et Poydras. On l'a transporté Flinn à l'Hôpital de Charité.

L'officier Jouet a recueilli, sur le marché de la rue Neuvième, M. Thomas Langridge, apothicaire, qui avait reçu un coup de couteau à la tête.—Le coupable n'est pas encore arrêté.

Un affidavit accuse Richard Malloy et Wm Cantwell d'avoir lancé des pierres chez M. F. Brown, rue Julia, et menacé de le tuer.—Cautionnement; interrogatoire fixé au 5 du courant.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 2 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	191
Renvoyés guéris	169
Morts	13
Malades en traitement	544

LA SICILE

On lit dans le *Moniteur de l'armée*:

"Au moment où des troubles, qui ne paraissent pas avoir de gravité, viennent d'éclater en Sicile, on ne lira pas sans intérêt les renseignemens suivans sur la situation militaire actuelle de ce pays, une des plus belles dépendances de la couronne de Naples.

"Les troupes de Sicile forment un effectif de 18,000 hommes, au nombre desquels se trouvent deux régimens d'infanterie suisse et deux batteries d'artillerie de campagne servies par des canonniers de la même nation. Les autres régimens sont composés d'Italiens choisis avec soin et ayant tous fait au moins un congé. Les régimens siciliens tiennent garnison à Naples et à Gaete; ils se font remarquer par leur discipline et leur bonne tenue.

"La Sicile est divisée en six provinces ou intendances, ayant pour chefs-lieux les villes de Palerme, Messine, Catane, Syracuse, Caltanissetta et Trapani. Chacune de ces villes a un gouverneur ou commandant militaire, placé sous les ordres du gouverneur général, qui réside à Palerme.

"Les troupes tiennent dans ces places, qui sont défendues par des ouvrages bien armés et dont il serait impossible de s'emparer autrement que par une attaque en règle. Depuis 1851 jusqu'à 1855, des travaux ont été exécutés sur les plans d'une commission nommée par le roi, et ces travaux ont amélioré d'une manière notable les anciennes fortifications.

"Indépendamment de son armée, le gouverneur général dispose d'une escadre à vapeur destinée à relier entre elles toutes les places de guerre de la Sicile, qui forment ainsi une ligne stratégique circulaire non interrompue. On a eu pour but, dans ce système d'ensemble, de garantir le littoral de l'île, et de rejeter l'insurrection dans le centre, afin d'y circonscrire ses efforts.

"L'élément maritime n'est pas le seul auquel on ait eu recours dans ce but; une route militaire fait le tour de l'île parallèlement à la mer, et sert au transport des troupes et du matériel. Sa construction, toute récente, est presque entièrement terminée. Elle passe, en plusieurs endroits, entre des montagnes élevées, qu'elle contourne en partie sans jamais cesser d'être praticable. Elle renferme des travaux d'art dignes d'être cités.

"Un télégraphe aérien, qu'on remplace en ce moment par un télégraphe électrique, met en communication entre elles les diverses provinces, et sert à la transmission des ordres militaires. Les quatre villes de Palerme, Messine, Syracuse et Trapani sont classées comme places de dépôt et d'approvisionnement.

"Le petit port de Céfalù dépend de la province de Palerme. Il renferme une école de navigation et fait un assez grand commerce. Il est fréquenté par les pêcheurs de la côte. Sa population laborieuse et tranquille ne semble pas présenter les élémens nécessaires au succès d'une insurrection."

COMMERCE FRANÇAIS.

On lit dans le Bulletin Commercial de la *Presse*:

La fabrique de Paris a commencé depuis quelques jours à recevoir des commandes assez nombreuses en vue de la vente forcée de la fin de décembre et du jour de l'an. Mais les affaires sont toujours languissantes pour le commerce de détail.

Le mois de novembre a été généralement inférieur à celui de l'année dernière pour la vente dans les maisons de détail. Cette diminution du chiffre des affaires s'est surtout fait sentir dans les magasins de nouveautés, ce qui explique la langueur des affaires dont se sont plaints toutes les manufactures des départements.

Les affaires sont très calmes pour l'exportation. On a reçu quelques commandes en articles de Paris pour l'Amérique du Sud et pour l'Espagne; mais les Etats-Unis font peu d'achats. Les difficultés financières de l'Europe ont eu leur contre-coup à New-York, et la cherté des tissus, produite par les hauts prix de la matière première, a engagé beaucoup de maisons américaines à restreindre leurs achats.

Cependant, malgré le peu d'entrain des affaires, le commerce se trouve maintenant dans une situation favorable qui lui permet d'attendre sans inquiétude la fin de l'hiver. Nous avons déjà parlé de l'extrême réserve que les principales maisons ont apportée depuis plusieurs mois, dans leurs opérations. Elles ont été obligées de restreindre leurs crédits, en sorte que l'échéance de la fin de décembre sera moins importante que les années ordinaires. L'amélioration constatée dans la situation de la Banque de France a déjà commencé à rendre de la confiance au commerce, et l'on espère que les transactions reprendront avec une grande activité aussitôt que la Banque aura rétabli ses conditions ordinaires d'escompte, c'est à dire les échéances à 90 jours et le taux de 5 pour cent.

[illegible] commencent à fléchir sur tous [illegible] de beurre, mais le mouvement de baisse [illegible] avec lenteur. On ne [illegible] à une baisse décisive que vers la [illegible] lorsque les approvisionnemens [illegible]. Les viandes, à l'exception de [illegible] les prix élevés auxquels ils ont été portés [illegible] depuis deux ans.

CATASTROPHE EN CHINE.

Une lettre particulière des frontières de Chine, adressée au *Moniteur de la flotte*, annonce un événement terrible arrivé dans le Chansi-Hoang.

La ville de Yoo-Tohing, située à environ 30 kilomètres de Pékin, a été détruite le 17 août, par un tremblement de terre, et l'on dit 800 de l'empereur y a péri dans cette affreuse catastrophe.

Le 14 et le 15, des secousses assez sensibles se sont fait ressentir dans le sud de la province du Pe-Tchi-Li, mais elles n'ont occasionné aucun désastre; elles ont seulement bien vivement frappé l'esprit de la population chinoise, très superstitieuse de sa nature.

La journée du 16 a été calme, et rien ne faisait pressentir que le fléau dût se manifester encore, lorsque le 17, vers trois heures de l'après-midi, une secousse épouvantable se fit de nouveau sentir et détruisit presque entièrement la ville de Yoo-Tohing, dont la population est d'environ 12,000 âmes, ainsi qu'une dizaine de villages des environs. Le phénomène a duré deux minutes presque sans interruption; le mouvement d'oscillation s'est fait sentir dans tous les sens: il a commencé de l'est à l'ouest et il s'est terminé du nord au sud.

Il est impossible de se rendre compte de la grandeur du désastre, puisque les étrangers ne peuvent pénétrer dans l'intérieur de l'empire; mais les conséquences ont dû être épouvantables, car la contrée sur laquelle il a porté est une des plus peuplées de l'empire.

Le prince Taouk-Long avait un frère plus jeune que lui, qui a péri en 1853 d'une manière également fatale. Se trouvant à la chasse avec son gouverneur et deux officiers de sa maison, il a été blessé mortellement par une panthère et a succombé trois jours après à ses blessures. Il avait onze ans, et annonçait, dit-on, de grandes dispositions. Sa perte a été un grand deuil pour toute la famille impériale.

Le gouverneur du prince a été déclaré coupable d'imprudence pour l'avoir laissé s'exposer à un si grand danger, et a été condamné pour ce fait à perpétuité au supplice de la cangue. Il subit sa peine dans une cage de fer placée, à proximité du tombeau du prince, sa famille, très puissante, a sollicité sa grâce, mais elle ne l'a pas encore obtenue.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

XX.

Un an s'était écoulé, depuis le départ de Louise pour la France et pour la terre de Vignerolles où elle s'était réfugiée, la honte, la tristesse et la jalousie au cœur. Louise n'avait pas voulu voir Furster en tête-à-tête avant de quitter Manheim, quelque instance qu'il eût faite pour obtenir d'elle un dernier entretien, mais elle lui avait remis, devant Claire, au moment de monter en voiture, la lettre du commandant Gontier, lettre que nous avons déjà lue, et qui fut écrite le jour même où Gontier s'embarquait pour l'Egypte.

—Voyez comme je suis oubliéuse! avait dit Louise à Furster, avec une ironie que lui seul pouvait saisir. Cette lettre m'a été confiée, elle est à votre adresse, je l'ai égarée et ne la retrouve que quand sa date est d'une ancienneté ridicule. Je vous prie et vous charge de m'excuser auprès de mon mari. Votre intercession me fera, je l'espère, pardonner.

Ce fut en rougissant jusqu'au front que Furster avait lu la lettre de son ami dont il avait si indignement trompé la loyale confiance. Sa trahison lui parut d'autant plus hideuse que la froideur et le mépris de Louise l'avaient irrité. Dans l'élan de sa colère contre l'inconstance et la légèreté de cette femme, il l'accablait de mépris et se repentait de l'aveuglement qui l'avait porté à méconnaître la supériorité de Claire sur sa rivale.

Mais, hélas! suffit-il d'une bonne résolution, si ferme que l'on soit, pour arracher du cœur une passion dont les racines sont profondément enfoncées! Le temps et le silence absolu peuvent seuls assurer une victoire que le moindre incident change souvent en déroute. Si les sermens d'amour sont proverbialement menteurs, faut-il croire aux sermens de ne plus aimer? Suivons le fil de notre récit; il ne tranchera pas cette question longuement débattue depuis la création, il ne fera que porter un fait nouveau à l'éternel procès.

Louise n'avait pas tardé à écrire à Claire; sa lettre fut lue tout entière à Furster, qui s'attendait à y trouver d'ingénieuses allusions à un passé plein de périls, de charmes et de mystérieuse ivresse; son dépit fut grand lorsqu'il n'y rencontra qu'un souvenir bien sec, une politesse banale, l'une de ces phrases insignifiantes qui jettent une couche de glace sur le cœur enflammé des amoureux. Mais cette glace fut bientôt fondue, et la flamme, en instant maîtrisée, se s'élançait qu'avec plus de fureur. Michel s'irrita de cet oubli comme d'une injure; ...... le malheureux se s'acharna que davantage à poursuivre le rêve de son imagination éperdue. Il voulut imposer à Louise l'obligation de se souvenir, et, dans la première réponse qui lui dicta Claire, il dicta, très adroitement, quelques pensées qui rappelaient à Mme Gontier des émotions dont il lui était impossible de se défendre.

Louise ne mit pas moins d'art à traiter ce sujet, et elle sut désespérer le baron qui se crut le jouet des perfidies d'une coquette. Lorsque cette conviction nous est acquise, il semble que nous devrions reprendre possession de notre dignité, de notre cœur, et abandonner une partie où le ridicule s'attache à nos entreprises. Eh bien! non, l'homme est ainsi fait, que tout échec de son amour-propre l'excite à poursuivre ses tentatives, et que, plus on l'écrase, plus il s'obstine. C'est là le secret des conquêtes frauduleuses d'un sexe qui se plaint à tort de l'inconstance du nôtre, car il nous fait payer si cher nos succès, qu'au jour même du triomphe, nous sommes quittes envers lui.

Ce manège dura pendant quelques mois, et Michel, exaspéré, osa écrire directement à Louise. Nous nous garderons bien de reproduire sa lettre. La prose de ce genre, qu'elle soit l'œuvre d'un homme d'esprit ou d'un sot, d'un génie ou d'un pauvre diable, ne diffère que par la forme plus ou moins élégante, plus ou moins emphatique—nous trouvons le mot—plus ou moins ridicule.

Ah! s'il nous était permis de relire à tête froide, lorsque nous nous délassons dans les fades loisirs de l'hiver des fatigues tourmentées de notre printemps, les billets, les lettres, les volumes que nous a dictés l'amour, combien nous serions étonnés de tout ce pathos tombé de nos têtes, de nos cœurs, de nos plumes! Que d'extravagances écrites, que de mensonges manifestes! que de colossales illusions, et quelle dépense de temps pour la conquête d'un bonheur contestable!

Louise ne répondit pas à la lettre de Furster, et dans ce qu'elle écrivit à Claire, il fut impossible à la vanité blessée du baron de trouver un mot consolateur à son adresse. Furster voulut se venger de cette prétendue perfidie en redoublant de soins pour sa femme; il chercha consciencieusement à s'étourdir en s'appliquant à réchauffer les sentimens que l'ingénue beauté de Mlle de Varin lui avait inspirés; il s'efforça d'oublier Louise, et, pour y mieux parvenir, il ranima l'activité de sa correspondance avec Gontier, correspondance qui s'était naturellement refroidie. Vaine tentative: plus le malheureux travaillait à se sauver d'un inexorable péril, plus ce péril devenait menaçant. Furster retrouvait l'image de Louise à son foyer domestique, dans tous les coins et recoins du château de Manheim et jusque dans les lignes qu'écrivait Gontier du fond de la haute Egypte, où ce loyal soldat s'abandonnait, avec la grâce naïve de l'enfance, à l'espoir chéri de revoir bientôt une femme adorée dont il s'exaltait les mérites.

Furster mena ainsi une vie misérable, et Claire fut seule à ne pas remarquer les changemens qui s'opéraient en lui, parce qu'il s'ingéniait à la tromper, et que la tendresse de cette noble femme était sans défense contre les artifices étudiés d'une aussi savante dissimulation. Mais Mme Elisabeth ne fut pas longtemps la dupe de ces mêmes artifices, et elle ne tarda pas à se convaincre du triste état de l'âme de son fils.

Un jour, elle prit Michel à part, et il résulta du sévère entretien qu'elle eut avec lui, entretien où le baron déploya assez de franchise, qu'un voyage serait salutaire à ce cœur, à ce cerveau malades. Michel fut de bonne foi lorsqu'il accepta l'offre de partir pour la Suisse; il espérait que les fatigues d'une exploration artistique dans les régions enchanteresses de l'Helvétie rendraient quelque élasticité à son esprit énervé, et il partit pour Constance avec sa mère, sa femme et sa fille.

Louise s'était retirée à Vignerolles, où la vue de chaque chose lui avait d'abord fait éprouver un violent serrement de cœur.—Ces lieux aimés de son enfance lui rappelaient des souvenirs amers en ce qu'ils lui parlaient d'un homme dont elle se portait le nom, par moi-elle, que par erreur. Là, Furster apparaissait aux yeux de cette femme jalouse et passionnée non pas comme il s'y était montré: gauche et presque ridicule, mais digne, distingué par l'esprit, la science et les talens, et il effaçait sans peine Paul Gontier, qui avait eu le grand tort de mettre, dès le premier jour, tout son être à découvert.

Si Louise avait fait preuve de noblesse en répondant par la fuite aux rigoureuses réprimandes de la baronne Elisabeth, ce n'était pas à sa vertu, mais bien à son excessif orgueil qu'il en fallait tenir compte. Ne pouvant se justifier de l'accusation portée contre elle, Mme Gontier avait voulu se dérober à la honte du châtiment suspendu aux lèvres de la baronne, et, en s'éloignant de Manheim, elle emportait une sorte de dégoût pour Furster, qui tenait de la colère qu'elle ressentait contre sa mère. Ce dégoût devait bientôt faire place au regret: il ne fallait, pour que cette métamorphose s'opérât, qu'un signe révélateur de l'amour du baron, et la première lettre de Claire apprit Louise que cet amour ne faisait que se fortifier dans l'isolement. Dès lors, Louise s'abandonna, sans lutte, aux pernicieuses inspirations de son mauvais génie; elle crut avoir assez fait pour résister à l'orage, et elle envisagea froidement les plus funestes accidens d'un naufrage qu'elle ne cherche plus à conjurer.

Le conduite d'une intrigue délicate et difficile se trouvait plus embarrasser un esprit aussi adroit que celui de Louise. Si elle avait longtemps cédé à la crainte de ruiner de fond en comble le bonheur de Claire et celui de Paul Gontier, si elle avait courageusement reculé devant l'horreur d'un double crime, la réaction de ses mauvais instincts n'en devint que plus terrible, plus funeste, et elle devait nécessairement déployer, dans le mal, les ressources extrêmes de son fatal génie. Il ne resta plus rien dans ce cœur, naturellement vicieux, de l'affection qu'il avait autrefois vouée à une amie d'enfance; non-seulement il n'en resta rien, mais cette affection, déjà très exagérée, se changea en haine d'autant plus implacable qu'elle était injuste, haine, et cette haine jura la perte de son innocente et douce victime.

Louise se mit, sur-le-champ, à la hauteur des plus difficiles, des plus détestables conquêtes; elle voulut enlever Furster dans les bras d'un amant complaisant, et ce fut avec un art diabolique qu'elle dressa toute ses batteries.

Assurée d'avoir laissé au château de Manheim de brûlans souvenirs, Louise conduit, que, pour mieux attiser les flammes de la passion qu'elle avait inspirée, il fal[illegible]

lait paraître avoir oublié Furster, en paraître soumise au mépris. Aussi, affecte-t-elle, nous le savons, de ne jamais parler du baron lorsqu'elle écrivait à Claire, et se garda-t-elle bien de répondre à la lettre désespérée de Michel.

N'est-ce pas là le rôle adopté par les coquettes qui troublent, sans remords, les destinées du malheureux qu'elles poursuivent? Toutes elles feignent de succomber, lorsque ce sont elles qui s'attachent à notre défaite; toutes veulent se parer de la devise du courage malheureux quand cependant leur courage n'est qu'une habile et patiente préméditation de cruauté.

Quoique ses plans lui offrissent chance de succès, Louise n'était pas heureuse. La méchanceté donne la fièvre, mais ne donne pas le bonheur; et il y a toujours, dans la joie de nos trahisons réussies, des alarmes qui sont comme les dernières et douloureuses convulsions de notre honneur expirant.

Louise vivait dans la crainte de voir échouer ses projets, et chaque jour, en s'écoulant, laissait des traces de feu dans l'isolement de cette femme vindicative, passionnée, jusqu'au délire et ne voyant partout qu'un nom, qu'une image, l'image et le nom du baron Furster.

Plongée dans une retraite absolue qui la faisait citer pour modèle d'épouse, Mme Gentier ne pouvait cacher plus longtemps à l'intelligente perspicacité de Carlotta, et ses angoisses, sa haine, son amour, ses rêves et ses frayeurs. Carlotta sut faire connaître à sa maîtresse, et cela avec d'adroits ménagemens, qu'elle avait surpris son secret.

La Milanaise, nous devons le dire à sa louange, aurait voulu tenter de ramener Louise dans la bonne voie, mais elle jugea sainement que ce serait tenter l'impossible, et, n'écoutant que sa propre jalousie, ne caressant que l'espoir de voir le commandant Gontier flétrir et répudier cette épouse infidèle, elle se fit l'instrument complaisant d'une intrigue dont elle avait horreur, mais dont elle comptait tirer profit.

Louise, d'abord épouvantée de la pénétration de Carlotta, finit par accepter les services de cette fille qui devint, pour elle, un auxiliaire utile, jeune et bientôt indispensable. En effet, il lui sembla doux de verser dans un cœur, tout mercenaire qu'il était, les confidences qui débordaient du sien; et comme Carlotta se montra intelligente, ingénieuse, dévouée, Mme Gontier l'éleva résolument, ou plutôt l'abaissa, au rang de complice.... Elle lui confia tout.

Carlotta put alors s'étonner de la furie de cette passion criminelle, et s'avouer qu'en France comme en Italie, Satan marque au front les réprouvés. Elle ne croyait pas que, dans les régions tempérées, il fût permis à la femme de ressentir ces accès fiévreux qui portent le bien au sublime et le mal à l'extravagance.

Louise Gentier devait donner à son ignorance un épouvantable démenti.

(A continuer.) A. DE GONDRECOURT.

LE GRAND REMEDE MUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfans.

REDDING'S RUSSIA SALVE.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toute sorte, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les engelures, les maladies de teints—les sourires, le pr[illegible], les panaris, les suppurations, les morsures de puces et d'araignées, les crevasses, le sortant, les gerçures des lèvres et les verrues. [illegible] l'usage de cette préparation pourront être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne peut jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédiens d'après une formule approuvée par la faculté. Ces ingrédiens viennent de se [illegible]. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de garde-malades et d'autres personnes qui ont fait usage de ce remède et le recommandent. La SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer-blanc, par conséquent [illegible] à la chaleur et le froid; et chaque boîte est enveloppée d'un prospectus [illegible] l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte. REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

[illegible] Les docteurs Hudson, médecin gras, fut tué, ile a fait de porter [illegible] Pilules d'Ayer [illegible] J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151 rue de Chartres. Et par tous les pharmaciens de la ville.

Hostetter a été reconnu aujourd'hui que les [illegible] Les Amers de Hostetter règlent l'appétit, abattent les [illegible]. A vendre en gros chez J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres.

MELANGE DE PASCHALL,
Contre les fièvres en frisson,
Préparé par E. S. MORRIS, Philadelphie.

[illegible] l'attention du commerce de la ville et de la campagne, et celle des planteurs, sur cette préparation qui est fortement recommandée [illegible] contre les fièvres en frisson et autres maladies produites par les miasmes.—Pour en gros aux propriétaires, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

Apprenez l'Anglais!
IL LE FAUT.
Cet idiome est devenu dans ce pays [illegible] avec des livres et des grammairiens, [illegible] la prononciation, [illegible] *LES AMERICAINS*, [illegible] M. ROBERT BRETTE, [illegible] *AVEC DES AMERICAINS*, [illegible] de Français et d'Espagnol.

Cinq cents piastres de récompense.

La Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, payera une RECOMPENSE de CINQ CENTS PIASTRES pour tels renseignemens qui feront ARRETER et CONDAMNER les individus qui ont attaqué le Horse Station, dans la soirée du 1er courant, et frappé dans le MEURTRE de les MESSIEURS connus, ce soir là, sur les personnes des employés de la Compagnie. Par ordre de la direction, ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire. 2 jan—3t

Pianos. Pianos.
J. GAUDIN,
RUE ROYALE, No 114,
VIENT de recevoir un magnifique assortiment de PIANOS des meilleurs facteurs d'ERARD et de PLEYEL, qu'il vendra à des prix réduits. M. Gaudin ayant fait choisir ses pianos à Paris par lui-même [illegible] les supports et engage les amateurs à venir les visiter avant d'acheter ailleurs. M. J. Gaudin se charge comme par le passé des réparations et des accords de pianos. [illegible] Le tirage du magnifique Piano Pleyel aura lieu dimanche prochain 4 courant, à midi, à son magasin.—Avis à ceux qui n'auraient pas payé leurs billets. 2 janv—3m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St Louis, Entre les rues Conti et Bienville. 2 janv—1m

A Louer.
A louer à très bas prix, la maison No 133, rue des Ursulines entre Rempart et Bourgogne. S'adresser à G. D. LOGAN aîné, PONSIN, MILLARD & CO., Enc. Bienville et Vieille-Levée. 2 janv—1m

PLUSIEURS MANŒUVRIERS trouveront de l'emploi en s'adressant rue Toulouse, No 12, entre Chartres et Levée, chez PAUL LACROIX. 3 jan

LE sieur HECTOR CORNÈE est prié de passer au Consulat de Belgique, pour affaires importantes qui le concernent. 3 jan—2

Les Contemplations,
EDITION ILLUSTRÉE.
La Maison Eyssavez a été reçue à la Librairie Nouvelle, 107 Chartres. 3 jan

INSTITUTION
Commerciale, Industrielle et Littéraire, FONDÉE par M. LEFOULLON en 1846, rue du Canal, entre Dauphine et Burgundy. Le corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux besoins naturels, intellectuels et matériels d'une double institution.

Branches d'instruction.

Lecture, Écriture, Orthographe, Arithmétique, Géographie, Histoire, Tenue des Livres en partie simple et en partie double, Rédaction et Composition commerciale, Littérature, Géométrie, Dessin de paysage et Dessin linéaire appliqué au plan, Tricot, Broderie en général, avec tous les genres de travaux d'aiguille.

Tous les devoirs sont simultanément en français et en anglais, et la morale et la religion vivifient et dominent toutes les parties de l'enseignement.

M. Lefoullon ne donnant point de vacances, les classes commenceront lundi prochain, 5 de janvier. [illegible] Avant de commencer la distribution, M. Lefoullon a rendu [illegible] 3 janv—6

INSTITUTION LATORRE,
Coin Esplanade et Tremé,
Cours d'Espagnol.

A la demande de plusieurs familles, je me suis décidé à ouvrir, à mon institution, un cours d'Espagnol qui sera confié à l'habileté de M. J. Alzear [illegible].

J'engage fortement les jeunes gens à s'empresser de profiter de [illegible]. Heures de classe—Tous les jours (samedi excepté) de 7 à 8 heures du soir.
Conditions: $5 par mois. 3 jan—1m

Navire Lady Arabella.

Les consignataires de marchandises par ce navire [illegible] ANNA KIMBALL, de New York [illegible]. B. CAMBIAC & Co., No 20 Vieille-Levée. 30 déc—5

A LOUER.—Le bureau [illegible] de magasin [illegible] rue Vieille Levée [illegible].

ATTENTION.

176 Colis et Lots de Marchandises sèches étrangères et du pays.

Les. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches nouvelles importées, par Vincent et Co, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane.

MM. J. A. Beard & May offriront en vente publique, aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, pour le compte de la succession de J. M. S. Sharpe, des terres dans la paroisse St-Charles en cet Etat.

Pour les détails, voir aux avis.

Ventes à l'encan par Beard & May.

Janv. 3—Terres en la paroisse St-Charles, pour le compte de la succession de J M S Sharpe—lots de terre en la ville de Shrewsbury, en la paroisse de Jefferson, Scrips, &c. Le tout pour le compte de la succession de Wm Hanneman, &c.—Terrains propres à bâtir, situés à Carrollton, dans un procès.—Résidence et magasin rue du Cirque, pour le compte de la succession de Lucinda Bryan.

Jan 7—Bancs à l'église du Christ.

Jan. 9—Bétail remarquable.

Jan. 10—Résidence en briques rue Apollo, pour le compte de la mineure Alice Vogel.—Propriété améliorée et vague rue Magazine, faubourg Livaudais, 4me district.—Propriétés améliorées rue des Champs Elysées, terrain vague rue Moreau, la moitié indivise de 24 terrains dans l'îlet borné par les rues Josephine, Soledello, des Arts et des Femmes, 3me district, et sectaires arrimeurs et autres, le tout pour le compte de la succession Thos. N. Boylan.—Résidence de famille, rue des Magasins, 4me District.—Petite résidence rue Hollistre, 4me District.

Janv 13—Plantation sucrière à St Bernard, avec esclaves de la Banque des Citoyens et 26 esclaves créoles de valeur.

Jan. 17—Magasins d'entrepôt, rues Carondelet, Nouvelle Levée et Tchoupitoulas.

Jan. 21—Propriétés améliorées et terrains vagues dans les 1er et 2e districts, N. O., ville de Jefferson et terres attenantes en la paroisse Plaquemines, pour le compte de la succession de Geo. W. Johnson.

Jan. 24—Propriété améliorée rue Baudin, 1er district pour le compte de la succession de Chas. Moyer.—Quatre lots de terre sur et près de l'Avenue de Carrollton, de commencement des parties et par ordre de Cour.—Domestiques de maison, dans un procès.

Jan. 31—Domestiques de maison et nègres de champ, de choix, pour le compte de la succession de H. Sannabel.
Voir aux annonces.

Equipage et Fourneau à bagasse.

Le soussigné est prêt à conclure des marchés, avec pleine garantie, pour faire des récoltes, à l'aide de son Equipage à bagasse et de l'Equipage patenté de Gilman. Il ne lui faudra pas plus d'une demi corde de bois par boucaut pour cuire le jus ou une corde par boucaut pour broyer la canne et cuire le sucre.

On fait fonctionner l'équipage précisément comme les anciens équipages; il faut un nombre égal de personnes pour nettoyer le jus. Une personne suffit pour le fourneau, attendu que la bagasse n'est jamais touchée après qu'elle y est entrée.

Pour plus de renseignemens, s'adresser à SAM. H. GILMAN, 31, rue Natchez. 3 jan—1er 3p—e s 6m

Bal—Robes—Bals.
GIQUEL & JAMISON,
164, rue de Chartres,
REÇOIVENT en ce moment par les navires *J. C. Gaier* et *Mulhouse*, du Havre, les articles suivants, qu'ils offrent en vente à des prix modérés:

50 robes organdis à volants, pour bals et soirées, de $8 à 15

50 robes mousseline suisse, pour bals et soirées, de $16 à 75
100 Robes barège à volants
Mousseline blanche [illegible]
Bas de soie et de fil d'Ecosse unis et brodés
Bandes en mousseline et jaconas brodées
Organdis imprimés, nouveautés
Foulards et extra-doux batiste fil
Sévriens unies de toutes couleurs
Moire antique de do
Mouchoirs brodés
Eventails ivoire, os et nacre très riche
Robes mousseline rose
Coiffures pour bals et pour mariées
Lignes pour garnitures de robes
Gants de peau paille et blanc
Bas de soie unis et brodés pour enfans
Sorties de bal et de théâtre
Rubans riches à ceintures
Garnitures de gants etc.
GIQUEL & JAMISON, 164 rue de Chartres. 3 jan—1f

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge Lalanne; 20 barriques vin rouge St Emilion; 10 [illegible] St Estèphe; 16 [illegible] de do St Julien. En débarquement du navire Anna Kimball, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19, rue St Louis. 3janv—1

VIN blanc—25 barils vin blanc G. de Coulon, en débarquement du navire Anna Kimball, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis. 3jan—5

EAU DE VIE—16 quarts eau de vie Lempoy, en débarquement du navire Anna Kimball, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis. 3jan—5

VIN BELLOE en caisses—200 caisses vin rouge St-Julien 12 bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis. 3janv—5

JAMBONS—100 tierçons jambons de choix passés au cuivre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 jan 30, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—1000 caisses, 500 demi do, 400 de bougies de l'Etoile, marque Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 jan 30, rue Tchoupitoulas.

WHISKY—150 barils Bayou Rose, 100 barils extra de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 jan 30, rue Tchoupitoulas.

AMIDON—1000 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 jan 30, rue Tchoupitoulas.

FARINE—2000 barils farine extra et superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 jan 30, rue Tchoupitoulas.

FAR-VIN—400 barils vieux [illegible] à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 3 jan 30, rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE—10 barils miel de Cuba, en magasin, et à vendre par LABORDE & ZIQUES, 27 Vieille Levée, et Nouvelle Levée, en face du Marché Alley.

SUCRE blanc et brut de la Havane, en caisses et demi caisses, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 28 V Levée et 29 Nouvelle Levée, en face du Marché Alley.

CIGARES—Un grand assortiment de véritables cigares de la Havane, en magasin, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 28 Vieille Levée, et Nouvelle Levée, en face du Natches Alley. 3janv

SUCRERIE SUPERIEURE.
EQUIPAGE A VAPEUR D'EDWARD.

ON fournit ainsi que les équipages se trouvant à fonctionner et à l'avenir [illegible]. Les planteurs qui sont au point d'adopter des machines à vapeur fonctionnant avec un même avantage que les [illegible]. Les machines de sucrerie [illegible]. Ces équipages fonctionnent depuis plusieurs années [illegible]. MM. Walker & Dinnies, Lafourche. E. G. Carr, Iberville. Rufus Dugas, Ascension. S. T. Hammond, Iberville. G. O. Nixon, Ste-Marie. W. R. McMahon, Plaquemines. DANIEL EDWARDS, 1janv—2m Nos 24 et 26 rue Nlle Levée, Nlle-Orl.

LA société existant entre Edwd. Swift et Ulger Lauve, sous la raison EDWD. SWIFT & Co., est dissoute aujourd'hui par limitation. M. Edwd Swift est chargé de la liquidation de l'ancienne maison et continuera les affaires, pour son propre compte, sous la raison de Edwd Swift & Co.
EDWD. SWIFT.
ULGER LAUVE.
Nouvelle Orléans, 31 décembre 1856. 1 janv—1m

M. ULGER LAUVE est chargé de ma procuration générale, par acte passé pardevant T. Guyol, notaire public, le 30 décembre 1856. M. J. BUJAC.
Nlle Orléans, 1er janvier 1857. 1 janv—30

MAGASIN DE MUSIQUE.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent d'ouvrir un fonds de musique et d'instrumens de M. T. B. Bavet, rue de Chartres, No 76. Ils sont en mesure d'offrir aux acheteurs un assortiment complet de musique nouvelle et d'instrumens sortant des meilleures fabriques de Paris et de Mirecourt. 1janv— A. ELIE & EUG. CHASSAIGNAC.

DEMANDE.

UNE personne, capable d'enseigner le piano et la musique vocale, peut se créer une belle position, à Vermillonville, paroisse Lafayette. Pour renseignemens, s'adresser à A. PERIER, 310, rue Royale. 1janv—4f

Asile Milne, pour les garçons.

LES membres de cette institution sont priés de se réunir lundi le 5 janvier 1857, de 9 heures à 3 heures, au No 62 rue Toulouse, pour élire huit directeurs pour l'année 1857, ainsi que le veut leur charte. 1 janv—2f ANTOINE DORIOCOURT, secrétaire

RESTAURANT JACQUART,
Tenu par AUGUSTE JEAN,
No 12, rue St-Philippe.

CET établissement sera ouvert au public le 1er janvier. Il se recommande par une excellente cuisine, le choix des vins et l'activité du service—Salons particuliers; chambres garnies. — PRIX MODÉRÉS. 1janv—12

Ecole d'équitation
DU Dr L. R. DELRIEU,
Encoignure Bassin et Saint-Louis.

PAR mois et trois leçons par semaine.... $12 00. Elle tous les jours, les dimanches excepté, 20 00. Promenades: Chevaux, par cavalier, $1 et $2. de par cachets, $1 50 et $2 50. Entrée de manège: par cavalier, $2. Leçons du soir: par mois et trois leçons par semaine, $10.

Leçons tous les soirs, le dimanche excepté, $15.

Les lundi, mercredi et vendredi sont alloués aux messieurs.

Les mardi, jeudi et samedi sont exclusivement réservés aux dames.

Dressage de chevaux ou liberté et à la plate-longe, aux allures de basse et de haute école.

Constamment en vente: un grand assortiment de chevaux de toute espèce et principalement de selle, parfaitement dressés, pour cavaliers et amazones.
L. R. DELRIEU, D. V.

A. MALLET,
PRATICIEN HORLOGER,
Rue du Camp No 11,

A CONSTAMMENT en magasin un assortiment choisi de montres, bijouterie, orfèvrerie et plaqué.

Une grande variété de lunettes pour tous les âges, en or, argent et acier.

Une expérience de vingt années dans la réparation des chronomètres, montres, pendules, telle est la garantie qu'offre M. A. Mallet par l'exécution consciencieuse de tout ouvrage qui lui sera confié. Rappelez-vous le No 11 de la rue du Camp. 1 janv—1m

CHARBON! CHARBON!

A VENDRE—Charbon Cannel anglais et charbon Orril, au lots ou au gré des acheteurs. S'adresser à BAXTER, LOWELL & Co. 1 janv

RIZ—150 boucauts riz extra prime, en débarquement de la barque Ja. Leslie, de Charleston, à vendre par H. BOLTON [illegible], 21, rue de la Commune. 1 janv—5

GRUYÈRE—35 meules de la célèbre marque "Vieille Fribourgeoise" en débarquement du navire Ceres, à vendre par STEPHENS THOMAS, 5, Gravier. 1erjan

Vins.

100 barriques vin rouge bon ordinaire.
40 do do pour Sauterne
5 do do [illegible]
50 do vin blanc Haut Sauterne
50 barils do do
75 quarts do do
15 do [illegible] O'Porto
4 do vieux do
A vendre par [illegible] Co.
1 jan 20 rue [illegible]

LIQUEURS DU PAYS—[illegible] 50 quarts vieux [illegible] 200 barils whiskey rectifié; 150 do do vieux Bourbon, Monongahela et Rye, à vendre par [illegible] LAMBERT, 70 rue des Magasins. 1janv.

LOTERIES DE SWAN & Co.
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
CLASSE [illegible].

Pour être tirée publiquement dans la ville de Mobile, (Alab.) SAMEDI 10 janvier 1857, sur le Plan des nombres simples!!!

John Herriott & W. W. McGuire, commissaires.
30,000 billets—2,960 lots.
Plus d'un lot à chaque dix billets!
MAGNIFIQUE PLAN!

1 lot de	$40,000	1 lot de	......	1,000
1 do	12,000	10 do	......	500
1 do	5,000	100 do	......	100
1 do	2,000	100 do	......	70
1 do	1,000			

APPROXIMATIONS:

4 lots de $150, approx. de $40,000, sont	......			600
4 do	125	do	12,000	500
4 do	100	do	5,000	400
4 do	75	do	2,000	300
4 do	50	do	1,000	200
40 do	45	do	500	1800
3000 do	40	do		120,000

2,960 lots s'élevant à............ $204,000

Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50.
Huitième, 1 25.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 116 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées; on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 40 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2 tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons des *certificats de paquets* de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire de qu'on risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers........$60
do do do de 10 demi billets.............30
do do do de 10 quart de billets.........15

On verra que pour $60 l'acheteur a un certificat de 10 billets, tandis que s'il achète les billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets qui ont gagné des lots sont pris en compensation, ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets pourront être adressées à S. Swan, boîte 36, Bureau de poste, N-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

Etablissement Lithographique,
A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE

L'ENDROIT lithographique bien connu, au No 113, Passage de la Bourse, appartenant à [illegible], contenant 3 presses et une grande [illegible] de pierres lithographiques, de toute espèce, étiquettes, vignettes, papier et tout le matériel nécessaire pour entrer en affaire immédiatement. Pour informations, s'adresser sur les lieux.

INSTITUTION LATORRE.
Coin Esplanade et Tremé.
Centre général de Littérature Française.

J'AI le projet de combler une grande lacune de l'enseignement, en ajoutant à mon institution un cours général de Littérature Française. [illegible]

Je compte sur le concours éclairé des parens [illegible]

Le cours aura lieu deux fois par semaine, le mercredi et le samedi, de 3 à 5 heures et. [illegible] lundi prochain le samedi 10 janvier 1857.
Conditions du cours.............$6 par mois.
On pourra au siège de l'établissement. Coin Esplanade et Tremé.
30déc—3f A. LATORRE.

TOMBOLA TOMBOLA
SANS CONCURRENCE.

HATEZ-VOUS de prendre vos billets à la Grande Tombola de Pélé. Chaque numéro doit gagner.

Les lots se composent de nègresses, cheval et buggy, pianos, pendule, bijouterie, tous, riches et [illegible].

Le tirage de la tombola se fera le 15 janvier. Les billets sont déposés à Fenpenstine, rue Royale No 166, entre Conti et St-Louis. 16déc—1m

ETRENNES A BON MARCHE.

TOMBOLA.
VENTE PAR SOUSCRIPTION
40 LOTS GAGNANTS.
Une piastre seulement le billet.

LE premier lot se compose de bijouterie, comprenant 1 bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.

Le 2me lot consiste en une parure de diamants, composée de 1 broche, 1 paire de boucles d'oreilles.

Une montre de dame avec chaîne et [illegible].

Une garniture de coiffage en perles fines.

Un cœur parure en diamants.

Et 40 lots divers, d'une valeur réelle, de $10 à $60 chaque.

On souscrit chez LION & PINARD, 40 et 46, rue Royale, enc. Bienville.
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET. 30 déc.

LE SINGE AUTOMATE,
Qui a obtenu la première médaille sur tous les jouets de l'industrie produits à l'Exposition de Paris!

LE CELEBRE CANNIBAL,
LE GRAND TURC,

Et quantité d'autres nouveaux jouets d'enfants, ainsi qu'un grand assortiment et variés d'autres articles, sont offerts [illegible] au magasin de jouets et de nouveautés de M. PHILIP BUNKET, No 39, rue de Chartres.

Avis aux parents de venir examiner ces intéressants jouets [illegible]. 31 déc—ug 5 in.

EUG. CHASSAIGNAC,
Professeur de Piano et de Chant.

S'ADRESSER—rue St Pierre No 136 et au magasin de musique de M. T. B. Bavet, rue de Chartres, No 76. 31 déc—4p

Médecine Homœopathique.

LE Dr E. F. GORNAND, reçu médecin à Paris, ayant exercé la médecine en France et dans l'Amérique du Sud, vient s'établir à la Nouvelle-Orléans. Les guérisons et consciencieuses l'ont amené à [illegible] leurs maladies, le traitement Homœopathique, en particulier contre le choléra et la fièvre jaune.

[illegible] n'est pas dans une simple annonce de prouver la supériorité de l'Homœopathie sur l'Allopathie; il engage seulement les familles et les malades qui ont essayé sans succès du traitement Allopathique, à vouloir bien s'adresser à lui; et il est sûr de pouvoir prouver, même aux plus incrédules, l'efficacité prompte et immédiate de l'Homœopathie dans n'importe quelle maladie que ce soit. Son domicile est rue de Chartres 165, où l'on peut le trouver à toute heure, mais particulièrement entre midi et trois heures. 31déc—3m

UN jeune homme, parlant français et un peu l'anglais, ayant fait de grandes études en France, désirerait trouver une place dans une institution ou une famille, soit à la ville soit à la campagne. Ou il donnerait les meilleures recommandations.

S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 déc—8

Volé.

DANS la nuit du 25 courant, avec d'autres papiers et valeurs contenus dans le coffre-fort de MM. Lannes & Bonhans, UN BILLET de mille piastres payable à *pour vente Cancy's*, daté le 27 mai dernier, à un an de date. Le billet est endossé par S. Canory à son ordre, endossé par lui, en blanc, et endossé par S. Barnett, notaire public. Je préviens le public de ne pas négocier ce billet, le paiement en ayant été arrêté.
30 déc—8f H. STRECK.

AVIS.

PERDU, le certificat No 65, daté le 28 février 1853, de cinquante-cinq actions (55) du "[illegible]" Riel Company," au nom de L. M. Beavens. Si le dit certificat n'est pas trouvé dans les trente jours [illegible] sera demandé à la dite Compagnie.
FR. THOMAS, Administrateur de la succession de L. M. Beavens.
Nlle-Orléans, 24 décembre 1856. 24 déc—30f

A VENDRE

Deux petites maisons situées à l'encoignure des rues Louisa et Craps. S'adresser à BRIS & GRIMA, 10 déc 75, rue Gravier.

Manteaux, Mantelets, Pardessus.
Bon Marché.
86, RUE DU CAMP.

HORACE HARBY vend maintenant la totalité de ses marchandises d'hiver à des prix très réduits.

Manteaux velour depuis $15.
Manteaux en drap noir à $20.
Manteaux peluche en drap noir et couleur à $6 50;
Robes de drap couleur—forts à $6;
Robes de soie en yarde large;
Soieries fantaisie et unies riches;
Mousselines de laine à 4 reins et à carreaux;
Mousselines de laine à dessins et unies—tous laine;
Nouveautés du dernier genre—pajaches;
Franges, dentelles en passementeries, &c;
Dentelles, valenciennes, guipures, dentelles &c;
Manteaux en pièce, mousseline unies, &c;
Fichus brodés, cols, manches, &c.
18 déc HORACE HARBY, 164, Camp

COUVERTURES, HABITS ET PANTALONS de nègres à bon marché. A vendre par THEODORE DANTHOIS, encoignure Robertson et Orléans, et No 97, rue du Camp. 18 déc

Peinture en portraits.

M. R. HARDING a choisi son nouvel atelier au No 14, rue de Chartres, au second. [illegible] le tableau et rien à désirer. Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 18nov—3m

DEMANDE.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme P. ALLINT, encoignure Royale et Bienville. 16 déc—3p

Planches! Planches!

30,000 pieds de planches de cyprès sec. A vendre par J RIVIERE & [illegible], 50 et 52 rue de la Commune. 22 déc

A vendre par les soussignés, de magasin et sous les clés de la Douane; 150 paniers vin de Champagne de la marque appelée de St Marceaux & Cie. Reims. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 21 déc 47 rue de Chartres

EN vente chez les soussignés, à très bas prix; 3 caisses cigares pliinvolde [illegible] de la veuve Charles, de Rotterdam. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 21 déc 47 rue de Chartres

500 caisses macaroni, 1 [illegible] 100 de vermicelli [illegible]. A vendre par LANATA, VIANNI & Co, 2, [illegible]

A ARRIVER—[illegible] FIAGO, en débarquement, à vendre par [illegible] TURPIN, 26, Vieille-Levée.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.
Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1856.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, au Bureau, No 10, rue Baronne, LUNDI, 5 janvier 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire. 24 déc—[illegible]

Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS.—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu conformément à la Charte, le LUNDI, 19 janvier. Une élection de dix huit directeurs aura lieu le MERCREDI, 21 janvier prochain, au bureau de la compagnie, No 3, rue St Pierre.
Nlle-Orléans, 26 décembre 1856. BENJ. F. FLANDERS, 24 déc secrétaire

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

L'ÉLECTION annuelle de trois Directeurs par les actionnaires de cette institution aura lieu le LUNDI, 5 janvier prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de relevée, au local de la Banque. H. L. PEIRE, Caissier. 24 déc—5, 30,27,30,31 jan—3 fev

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1856.
AVIS AUX DETENTEURS DE BONS.

AVIS est par les présentes donné que nous sommes prêts à payer, sur présentation, *tous les bons* échéant le 1er janvier 1857. Par ordre du Bureau, O. DeBUYS, 21 déc—2f Secrétaire

Vve. HEBERT & Co
160........*Rue de Chartres*........160
Reçu par l' Alma de François Arago et le Black Warrior,

LE complément des marchandises pour la fin de cette année.

OUVERTURE DEFINITIVE
Lundi, 15 décembre.

Librairie—Nouveautés en tous genres. Edition pour bibliothèque, livres de luxe pour étrennes et cadeaux.

VOLTAIRE—ROUSSEAU—BUFFON—FENELON. La Sainte Bible—les Evangiles—L'Imitation, Comte—Magasin Pittoresque, Musée des Familles—Lamartine; Magasin Pittoresque, Encyclopédie Moderne, Les Fleurs Animées.

Dictionnaire de la conversation pour les demoiselles. L'Italie Illustrée—Voyage en Suisse, Paris et les Parisiens, Hollande et Belgique. Les Saints de la Bible—Contes d'une vieille fille, &c., &c.

500 volumes in 8o in 12o et 18o pour enfants—Distribution et cadeaux.

Papeterie—Ecritoires et sujets divers en bronze et porcelaine.

Bouchons riches, bronze, porcelaine et ébène.

Papeterie pour Dames, coffrets, &c., &c. en bois de rose et palissandre, incrusté.

Livres de prières velours, ivoire, nacre et écaille.

Chapelets montes en or et argent.
Médailles en or et argent.
Couteaux fins manche ivoire, &c.
Jouets—Un joli choix des jouets les plus nouveaux—Boîtes riches et enfantines—Damiers—Échiquiers—Patience, &c., &c.
Divers—Porte-feuilles—Porte-monnaie—Porte-cigares—Couteaux à papier—Porte crayons et plumes en or.

CHOCOLAT.
Mémento de cabinet pour..........1857.
Agenda de poche..................1857.
Almanachs brochés, collection complète.
Vor HUGO.
Les Contemplations!
Brochures nouvelles—Contemporaines, &c. 11déc

J. COLLON,
Encoignure Royale et Ste. Anne,

VIENT de recevoir par les navires Pam Flash et Ramsey, du Havre:

Un grand assortiment de jouets, ménages et meubles pour enfans.
Corbeilles de toutes sortes
Bobines de velours noir depuis no 2 à 300
[illegible] velours [illegible] pour garniture
Peignes écaille
Gants riches pour femmes à 50 cts
do do pour hommes à 75 do
de lapon fourrés pour femmes à 75 do
Mouchoirs, cols, etc.
On y trouve toujours un assortiment complet de Mercerie
Passementerie
Bonneterie
Parfumeries de Paris
Mercerie
Fourrures, manchons, lingerie et chemises d'hommes. J. COLLON. 24 déc

L. BINOCHE & Cie,
30, rue de Chartres, encoignure Douane.

ONT l'honneur d'informer les dames qu'ils viennent de recevoir, par les steamers *Alma* et *F. Arago*, un magnifique assortiment de marchandises de haute nouveauté pour la saison d'hiver. Ces marchandises se composent principalement de [illegible]—Robes à volant en tout genre. MANTELETS DE BAL, MANTEAUX, Chapeaux de dames, Coiffures Bonnettes, ROBES DE BAL, CHALES CACHEMIRES et autres, EVENTAILS, ORNEMENS, et un grand choix d'articles de fantaisie qui seront vendus aux prix les plus modérés.

L. BINOCHE & Cie ont également l'honneur d'informer les dames qu'ils ont fait venir de Paris, pour la confection des Robes, une première demoiselle d'un talent tout à fait supérieur et qui a été employée dans les maisons les plus à la mode de la capitale de Paris. Ils prient les dames de vouloir bien leur continuer la confiance qu'elles ont accordée à leur établissement, et leur attention pour les satisfaire. 1déc—1m

Librairie Nouvelle,
107, RUE DE CHARTRES, 107.

GRAND choix de PORTEMINES et PLUMES d'or, Crayons et Cachets. PORTE MONNAIE DE FANTAISIE en argent, en nacre, en écaille, en peau.

BUVARDS et ALBUMS du plus beau maroquin.

PAPETERIE: Sabliers, sujets peints. Boîtes de couleur. Encriers en bronze. Boîtes de Boston et autres.

JEUX et CARTONNAGES.

Statuettes Artistiques.

J. TACON, 29 déc rue de Chartres No 107

L. MOREAU & CO,
L. MOREAU & Co, MARCHANDS DE LIQUEURS ETRANGERS ET DU PAYS, No 11, rue Tchoupitoulas.

Liqueurs assorties.

120 caisses LIQUEURS assorties, fines et superfines
50 do ABSINTHE,
30 do CURACAO,
30 do MARASCHINO,
30 do ABSINTHE,
20 do VIN DE MUSCAT,
20 do VERMOUTH.
A vendre par L. MOREAU & Co, no 11, rue Tchoupitoulas

Bouchons et demijeannes.

300 sacs, 400 chaux BOUCHONS, pointes et régulières de 1 gallon, BOUCHONS de demijeannes, DEMIJEANNES de 5 gallons, 3 do, 1 do, de demi.
A vendre par L. MOREAU & Co, no 11 rue Tchoupitoulas

Eaux-de-vie, vins &c.
En bonnes et en magasin:
40 quarts pipes EAU-DE-VIE, marques favorites,
30 demi-pipes do excellent bouquet,
20 quarts pipes VIN DE MADERE;
20 do SHERRY;
10 do do VIN D'OPORTO,
30 pipes MALAGA DOUX,
2 do PORTO DE LONDRES, très vieux.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11 rue Tchoupitoulas

Madère, Sherry et Vin d'Oporto vieux,
400 caisses en magasin.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Eaux-de-Vie en caisses.
200 caisses eau-de-vie vieille;
100 do J Henry & Co;
100 do Pignet frères.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Fruits au jus et à l'eau-de-vie.
40 caisses fruits au jus,
50 do prunes à l'eau-de-vie,
50 do cerises à l'eau-de-vie.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Vin rouge, Vin blanc, Chambertin, &c.
500 caisses vin rouge, marques favorites,
40 do vin blanc supérieur;
20 do Chambertin.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Amers.
50 caisses Amers de Bolzer;
25 do do de Gouley.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Champagne.
75 paniers, Piper Heidsieck, bout. et demi bout.
25 do Lagrandier do do
25 do [illegible] do do
20 do Lacombe & Sie, do do
10 do Grape Leaf, do do
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Vieux Whisky.
50 barils WHISKY Monongahela, vieux,
17 do do Rye,
20 do do Bourbon,
10 do do Reserves,
5 poinçons de extra d'Écosse.
A vendre par L. MOREAU & Co, 11, rue Tchoupitoulas

Divers.
[illegible] d'olives, bout. et demi bout.
[illegible] fleur d'oranger,
[illegible] à jouer, assorties,
10 caisses pâté de Catwaba, bout. et demi bout.
10 demi-caisses gelées françaises;
10 caisses prunes sèches.
A vendre par L. MOREAU & Co, 30 déc 11, rue Tchoupitoulas

Dentelles et Applications.
SPECIALITE.
Rue de Chartres, No 58.

EDMOND PROSPER[illegible] appelle l'attention des dames sur son riche et complet assortiment:

Dentelles blanches.
Valenciennes en entre-deux;
Dentelles application valenciennes;
Garnitures application;
Cols et fichus do;
Manches et entre-deux do;
Voilettes riches do;
Guipures blanches et noires;
Cols, fichus et châles guipures.

Dentelles noires.
Dentelles et volants noirs;
Châles et cols;
Voiles et voilettes;
Mantelets garnis et non garnis;
Fichus do do;
Châles do do;
Cols do do.

Toutes ces marchandises ont été importées cette saison, c'est dire qu'elles sont nouvelles de formes et de dessins, d'une parfaite fraîcheur, choisies avec une grande attention par Mme Edmond elle-même. Les dames peuvent être assurées de leur parfaite qualité. 31 déc—4f

Marchandises pour le marché mexicain.

LES soussignés offrent en bonds: Indiennes, mouchoirs Vienne, jaconat et cambric imprimés, châles en soie et coton rouge et uni, cotonnade fantaisie, toiles en laine, listados, listons, et une grande quantité d'autres articles convenables pour le marché mexicain.

Prix bon marché—Conditions libérales.
A STURZENEGGER & ETERNOD, 30 déc 47 rue de Chartres

REÇU par le navire Charles, de Rotterdam, et en vente chez les soussignés: Genièvre de la marque Vin du Rhin; 110 caisses do do. Clos, Johannisberg, Nier, Steiner Glock et Rudesheimer Berg. A STURZENEGGER & ETERNOD, 31 déc 47 rue de Chartres

REÇU par les soussignés, et à vendre à la convenance des acheteurs: Une belle drap de billard. A STURZENEGGER & ETERNOD, 21 déc 47 rue de Chartres

EN vente aux plus bas prix du marché: 5 caisses cotonnade française; 15 caisses bas et chaussettes; 23 une partie bouchons Marcus véritables. A STURZENEGGER & ETERNOD, 31 déc 47 rue de Chartres

56

Le numéro ci-dessus gagne un lot!

56 **JOSEPH RAFEL** 56

56 RUE DU CAMP 56

JOSEPH RAFEL, No 56, rue du Camp, continue à distribuer des lots de bijouterie, à l'encan, au public de la Nouvelle-Orléans. Il le prie de se rappeler le numéro qui est en tête de cette annonce, de venir examiner et juger par lui-même le stock suivant d'articles sans pareils qui ne sont qu'imparfaitement décrits plus bas:

Montres de chasse [illegible], enrichies de diamants, boîtier émaillé et simple boîtier. Montres Patent Lever, [illegible] montres de chasse, à simple boîtier, fabriquées par Tobias, Cooper, Johnson, Tobias, Taylor, Jurgensen, de Copenhague, et tous les autres célèbres horlogers.

Montres de [illegible] en or et en argent, garanties ne variant pas une seconde dans un an.

Montres d'[illegible] variété incompréhensible.

Diamants montés [illegible] en Orient, en épinglettes, bagues, boucles d'oreilles, bracelets, colliers, bandeaux, etc.

Parures en mosaïque, [illegible] de Florence.

Parures en perles, [illegible], parures unies de toute espèce et du dernier genre.

Cinq cents [illegible] et de tous genres, à douze verres, de tout prix.

Argenterie électro [illegible], chandeliers, pots, gobelets, coupes, services de thé et de table, cuillers, cuvettes, etc.

Argenterie pure: [illegible], cuillers à soupe, couteaux à poisson, beurre et fromage, services de thé et de déjeuner, [illegible] à eau, et sucriers; coupes et gobelets.

Papeteries, boîtes à ouvrage, [illegible] toilette, boîtes de voyage, en bois de rose, acajou, papier mâché et cuir.

Pendules en salon, [illegible] bureaux et cadres, piédestal en marbre, bronze, papier mâché, acajou, bois de rose et fer.

Articles de fantaisie, [illegible] porte-cartes en or, en argent, perle, écaille et ivoire; porte-monnaie, tabatières en ivoire, [illegible], vinaigrettes, éventails, porte-cigares, souvenirs, jeux d'échecs et de Backgammon, dominos, [illegible] et les centaines d'autres articles accessoires.

Les articles énumérés [illegible] vendus à l'amiable vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans aucun autre établissement [illegible]. VENEZ, EXAMINEZ ET SOYEZ CONVAINCUS.

Je réparerai ou fabriquerai, dans le plus bref délai, tous les articles qui concernent [illegible] bijouterie, &c. &c., car je ne suis assuré [illegible] dépenses, les services des plus habiles ouvriers.

Ayant acheté à cinquante [illegible] comptant, le fonds d'un des plus grands établissements de [illegible] de bijouterie [illegible] aux Etats-Unis, ce fonds, ajouté au mien, [illegible] égal par aucun autre, forme l'assortiment le plus considérable qui ait jamais été offert au public.

NE TARDEZ PAS. 1er janv—1m

Librairie Payn,
56, RUE DE CHARTRES.

MM. G. COPPENS & Co. viennent de recevoir un choix complet de

Livres pour cadeaux,

illustrés, richement reliés, [illegible], etc., de tous les éditeurs.—Education, [illegible], Histoire, Romans, Littérature, Poésie, Contes, Beaux Arts, Théâtre, Voyages, etc. etc.

Riche collection de Paroissiens, Bibles, Evangiles, [illegible].

Ont aussi reçu un assortiment complet de

Jeux et Jouets pour Enfants: Chocolat à la crème et Bonbons fins de Paris.

Articles de fantaisie: boîtes à gants, Nécessaires, Coffrets à ouvrage, Pupitres, Papeteries, Pipes écume de mer, Porte Cigares, Porte Monnaie, Poignées en émail et argent, et à cachet, Sujets d'Art en bronze, ivoire et plâtre, Ciseaux, Montres; Corbeilles en osier, etc. G. COPPENS & Co, 29 déc 56, rue de Chartres

PRESENTS DU NOUVEL AN.
TYLER,
110.....Rue Royale.....110,
Bâtisse en pierres, un peu après la rue Royale.

Montres—Jolies montres [illegible] et montres en diamants, montres à [illegible] et duplex, boîtiers en or et en argent, ancres, magnifiquement émaillées et gravées.

Breloques, etc.—Châtelaines, sceaux, clés et chaînes, chaînes en or, de gilet, de gousset et de perle.

Porte-monnaie en or et argent, montres magnifiquement [illegible] diamants avec une excellente monture.

Diamants—Boucles d'oreille, bagues, broches, bracelets, boutons, etc.

Parures et demi parures—Corail, grenat, mosaïque [illegible].

Une grande variété d'épinglettes, bagues, boucles d'oreille, boutons, bracelets, chaînes et ornemens de cou, crayons et plumes, parures en corail pour enfants.

Services de thé: cuillers, cuillers, fourchettes, cuillers à soupe, couteaux pour gâteaux, pâtés et poissons, coupes, huiliers, salières, etc.

Matière plaquée: porte-gâteaux, beurriers, etc.

Papier Mâché: et autres articles de fantaisie. Une grande [illegible].

Coutellerie, lunettes, lorgnettes, tabatières, etc.

Il remonte les *diamants*, fabrique et répare les *bijoux*.

Argent et [illegible] commande. Il répare et [illegible] les montres et les pendules.

N'oubliez pas le no........110, rue du Canal.
26 déc—1m E. A. TYLER.

Lisez ceci!

PARDESSUS [illegible] de dernière mode,
FOURRURES DOUBLES [illegible]
RAGLANS, drap [illegible]
PARDESSUS [illegible]
GILETS velours et soie de toutes couleurs
GILETS VELOURS [illegible]
GILETS DE CASIMIR [illegible]
Gilets de tous genres
PANTALONS [illegible]
PANTALONS [illegible]
PANTALONS [illegible]
Gilets de soie et cachemire en soie
Gilets [illegible]
Gilets et caleçons de tous genres
HABITS ET [illegible]
Jaquettes [illegible]
Habits sacs et paletots en caoutchouc
[illegible]
Articles de [illegible] Habits de [illegible] PANTALONS [illegible] GILETS [illegible] Articles communs [illegible]

ET ENFIN

Pour des Habillements faits, DE TOUS CHOIX.

Adressez-vous au magasin [illegible] ALFRED [illegible] & Co.
17 déc [illegible]

SPECIALITÉ,
133, *Encoignure Bourbon et St-Louis* 133.
Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient récemment de renouveler son stock de DENTELLES.
26 déc—6m
65........rue de Chartres.......... 65
ENCOIGNURE BIENVILLE.

JOUETS. Jules Boisse, JOUETS.

DE retour de France, a l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises fraîches et de toute sorte qu'il a choisies lui-même à Paris, et qu'il offre à des prix [illegible] Pleyel, Gutenberg, l'Aubecq, les Grands [illegible] Anna, Prince Albert et le navire Southern[illegible], etc. qui se composent des articles suivants:

[illegible] Gants Jouvin; Bijouterie do Dames; Cristaux, Chemisettes et Cols; Coffrets Marie Thérèse, laine, soie et coton; Parures de coiffures, Bijouterie en argent et dorée; Porte-monnaies, articles de [illegible], Spécialité de parfumeries de Lubin, Piver, Guerlain; Nécessaires de dames, Lubin, Piver, [illegible] Gilet de [illegible]; Fleurs artificielles, Bretelles; Brosses, Peignes écaille, galerie; Coutellerie, Cravates; Chemises toile et coton, Caleçons; Mouchoirs, etc.; Cravates soie et Cols; CHEVEUX. Grand assortiment de cheveux pour bandeaux, pour dames, toupets, nattes, Messieurs, etc.

Il tient toujours son salon de coiffure et de barbe, comme par le passé, il s'est adjoint les meilleurs ouvriers dans ce genre. Il continuera d'apporter les plus grands soins à satisfaire ses clients et recommandera à donner lui-même des leçons de coiffure en ler janvier. 26 déc

Bazar de Variétés.
INAUGURATION.

Merceries, Parfumerie, Ganterie, Bonneterie, Coutellerie, Brosses de tout genre, Jouets d'enfants, Objets de toilette, &c.

Etrennes! Etrennes!

LE public est invité à venir juger par lui-même de la grande variété de l'assortiment. Le Bazar n'ayant pu s'ouvrir que fort tard dans la saison, la vente sera faite au GRAND RABAIS.
ANT. FAVRE, No 8, rue Ste Anne, 28 déc—8 maison Pontalba

Jouets. Jouets.
A. BARRAUD & Co.
132, *rue du Canal (Bâtisse Touro).*

OFFRENT en vente un assortiment complet et entièrement nouveau de jouets, tels que: Vélocipèdes, lanternes magiques, panoramas, polyoramas, services porcelaine de toute espèce et dîner en métal anglais, voitures, poupées en peau, dito porcelaine, dito cire, un assortiment complet de jouets pour enfants de tout âge.

Aussi un très beau choix d'articles de fantaisie pour dames, tels que:

Porte cigares, portes monnaie, éventails nacre, colliers, bracelets et boucles d'oreilles en jais, pipes écumes de mer, canes, etc., etc.

Aussi tous les articles de mercerie, tels que: Aiguilles, fil, lacets, galons de toutes espèces, boutons soie de toutes genres, franges assorties, ruban de toutes nuances et largeurs, etc.

Ils offrent en vente toutes sortes de parfumeries des meilleures maisons de Paris et d'Angleterre, telles que: l'Eau de Monpelas, Gorvelle, Rimmel et d'autres.

Un assortiment complet de vases, vide-poches, chandeliers, tête-à-tête, garnitures de cheminées etc en biscuit, porcelaine et cristal.

Des articles en papier mâché, tels que: Pupitres, caves à liqueur, porte-fioles, encriers, etc.
20 déc A. BARRAUD & Co

Etrennes. Etrennes.

NOUS invitons les personnes qui ont des étrennes à donner à venir examiner notre installation. Elles y trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en jouets, boîtes, cartonnages, objets de fantaisie, etc. Notre assortiment est complet et de bon goût. Nos prix sont en outre très modérés.
A. GAMARD & DENIZE, 16 déc 46, rue de Chartres

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, JOAILLERIE,
Rue Royale, encoignure Ste-Pierre,
P. N. RIVERA.
Placé sous le patronage DES DAMES DE LA LOUISIANE.

Ce magasin fait tous ses efforts pour mériter de plus en plus la confiance de ses clients. Il vient de recevoir du Nord et d'Europe un superbe assortiment de montres pour dames.

Montres savonnettes en or et argent, des meilleures fabriques de Londres, de Liverpool, de Paris et de Genève.

Parures pour mariées.
Bracelets dans tous les genres.
Broches, camées, bagues, alliances.
Boucles d'oreilles, agrafes, épinglettes.
Châtelaines, médaillons, clés, breloques.
Chaînes, demi-chaînes—Aussi—Un grand assortiment de boucles d'oreilles d'enfants ainsi que colliers et bracelets en corail etc.

AUSSI—Toujours en main: un grand assortiment de CORAIL qu'il reçoit directement d'Italie. 16déc

Grand rabais! Grand rabais!
500 manteaux en drap.

REÇU par le steamer Black Warrior et que les soussignés offrent aux prix suivants:
250 manteaux drap gris à........$5 00
250 do do de [illegible]....... 3 50

Comme un article à ce prix ne peut rester longtemps en magasin, les dames sont priées de ne pas mettre de retard à venir faire leur choix.
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1
10 déc Près du marché aux légumes.

PALETOTS caoutchouc, à double face—pour hommes.
1 malle tissu soie, qualité supérieure;
1 do do alpaca do do.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27déc 36, rue de Chartres

CHEMISES de Charvet—200 douzaines véritables chemises toile de Charvet, pour hommes.
A vendre par LAGAY & LECANU,
27 déc 36 rue de Chartres

CRAVATES NOUVELLES—Un beau choix cravattes nouvelles pour hommes, jeunes gens et enfans, à vendre par LAGAY & LECANU,
27 déc 36, rue de Chartres

ROBES de chambre—Un joli assortiment robes de chambre, en Tartan, mérinos, velin et brocatelle, à vendre par LAGAY & LECANU,
27 déc 36, rue de Chartres

COINS DE FEU pour hommes—Une malle dentelle de Grimes ou Tartan, mérinos, satin cuits, etc, à vendre par LAGAY & LECANU,
27 déc 36 rue de Chartres

Marchandises nouvelles
POUR
PRESENTS DU NOUVEL AN.
Vêtements d'hiver
ET
Lingerie pour hommes—dernier genre.
AU MAGASIN DE
LEIGHTON & BARBOT,
ENCOIGNURE CANAL ET St CHARLES

NOUS venons de recevoir un nouvel assortiment de magnifiques VÊTEMENS D'HIVER et de lingerie pour hommes—Chemises, [illegible] dernier genre.

Les personnes qui désirent faire à leurs amis de jolis PRESENTS DU NOUVEL AN feraient bien de venir examiner notre stock qu'elles trouveront [illegible].

Vêtements.

GILETS DE DESSOUS riches, velours, [illegible].

PANTALONS drap [illegible].

PARDESSUS, TALMAS ET PALETOTS. HABITS et REDINGOTES.

Et un assortiment complet d'autres [illegible] genres.

Lingerie pour hommes.

Jolies robes de chambre, de $6 à $25.
Chemises de peau et mérinos, [illegible]
[illegible]
Caleçons en mérinos, flanelle et [illegible]
Chaussettes en mérinos, coton, [illegible]
Mouchoirs [illegible]
Bretelles de tous les genres [illegible]
Parapluies—de 50c à $3.
Cravates, nœuds, écharpes [illegible]
Gants de peau, de Jouvin et gants de [illegible]
Et d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Chemises.

Notre dépôt de chemises, [illegible], est pourvu, comme par le passé, [illegible] suivantes:

Les célèbres chemises Leighton [illegible] premier prix;
Chemises de toile à $3 et à [illegible];
Chemises d'écran [illegible] $1 25, $1 50, $1 [illegible], $2 50.

Chemises d'enfant avec ou sans cols.

Nous vous ferons un plaisir de montrer nos marchandises. Nos amis et le public [illegible] sont invités à s'adresser à notre ancien local bien connu, encoignure [illegible] Charles.
22 déc—1p LEIGHTON & BARBOT.

DILLON & HOVEL,
No 9, RUE DU CAMP,
Montres, bijouterie, articles de fantaisie et argenterie.

DILLON & HOVEL ayant reçu [illegible] considérable d'articles [illegible] sur des articles Patent [illegible] MONTRES. En or, $35 à $300. BIJOUTERIE. Parures complètes [illegible] choix et du dernier genre, broches, [illegible] tes, bagues, chaînes, bracelets, [illegible] jais et en émail. ARGENTERIE. Cuillers de table, de dessert, [illegible] tarde, fourchettes de table et de [illegible] services de thé, gobelets, coupes. [illegible] REPARATIONS. D. & H. étant des [illegible] et Viguie, [illegible] bijoux à des prix modérés. 19 déc—1m DILLON & HOVEL

ETRENNES. ETRENNES.
60—Rue du Canal—60
(Une porte de la rue de Chartres)

NOUS vendrons à [illegible] très bon marché [illegible] une factorie d'objets en porcelaine [illegible] jours seulement. Nous invitons les personnes [illegible] prix coûtant. A. [illegible] 21 déc

TOMBOLA
DE $16,000.
Vente par actions
DE 15,000 OBJETS DIFFERENS, REPRESENTANT
UNE VALEUR DE $16,000
A TIRER AU SORT ENTRE LES [illegible] TEURS OU ACTIONNAIRES,
LE 31 JANVIER 1857.
PRIX DE LA SOUSCRIPTION $1
400 billets réservés aux ORPHELINS.

LE TIRAGE SE FERA EN PRESENCE [illegible] TRATEURS [illegible]

Cette Tombola comprend [illegible] paux ou de valeur, dont [illegible] sommaire:

PREMIÈRE SÉRIE.
1er lot: UNE MAISON,
D'UN REVENU ANNUEL DE [illegible]
Située rue des Remparts, No [illegible] Conti et Bienville.

Le plan de cette maison se [illegible] siège de la Tombola,

LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 107, RUE DE CHARTRES.

2e Lot—UN MAGNIFIQUE PIANO [illegible]
3e—UN BUGGY NEUF, [illegible]
4e Lot—UN PIANO [illegible]

DEUXIÈME SÉRIE.
UNE PARURE EN DIAMANTS,
CINQ FORTS LOTS
D'ARGENTERIE, [illegible] COUVERTS DE [illegible]
10 lots composés de 10 Montres en or [illegible]
20 Montres en argent [illegible]
20 CHAINES D'OR [illegible]
20 BRACELETS EN OR [illegible]

TROISIÈME SÉRIE.
VINGT LOTS DE LIVRES [illegible]
VINGT LOTS D'OBJETS D'ART, [illegible] gravures sur acier, lithographies et photographies, toutes encadrées, &c, &c.

QUATRIÈME SÉRIE.
CENT CINQUANTE LOTS.

Consistant en broches, [illegible], chemises, boutons de [illegible] en nacre, écaille, [illegible] mer, bronzes, porcelaines, [illegible] taisie, &c. &c.

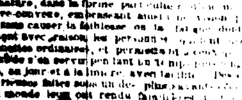
Quant à la balance des lots, [illegible] d'objets divers de valeur [illegible] elle qui seront [illegible] choix parmi les différens [illegible] dans deux magasins [illegible] rigoureusement désignés [illegible]

Une valeur réelle de $16,000,

déduction faite des frais [illegible] entraînera la tombola, comme le prouvera l'estimation marquée sur chaque article.

Les objets seront exposés [illegible] chaque 1er janvier 1857, à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, rue de Chartres, [illegible] des billets.

CONSERVATION DE LA VUE.
Plus de cécité.



SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leur [illegible] perfectionnées et leurs instruments d'optique qui pourra les consulter à leur bureau, au coin de la rue de George W. Hyams & Co. 88, RUE DU CAMP.
Encoignure Natchez.

Les ventes de ces célèbres lunettes, fabriquées de roche du Brésil, sont fabriquées [illegible] de la nature, dans la forme particulière [illegible] concave-convexe, [illegible] large sans causer la faiblesse [illegible] plainement avec raison les personnes [illegible] des lunettes ordinaires, et permettent [illegible] la fois, au jour et à la lumière, avec facilité. [illegible] des affections [illegible] du monde lequel ont rendu [illegible] d'apprécier les qualités des verres [illegible] les plus mauvais et les plus [illegible] soir.

Heures de bureau, de 9 h. du matin à 4 du soir.

Université de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1856.

MM. Semmons & Co—[illegible] des spécimens de lunettes avec soin et essayé les spécimens [illegible] lunettes faites en cristal de roche, et [illegible] en concavité. J'ai le plaisir de certifier [illegible] qu'elles me paraissent excellentes, et [illegible] doute que la monture [illegible] usage [illegible]
J. L. RIDDEL, M. D. Professeur de Chimie.

J'ai aussi examiné les lunettes de Messieurs Semmons & Co, et je partage l'opinion du Dr Riddel sur leur excellence.
JAMES JONES, Dr M. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1856.

MM. Semmons & Co—J'ai examiné les lunettes qui m'ont été laissées pour que j'en fasse l'essai [illegible] et trouvées au même égard, bien supérieures à toutes les celles dont je me suis servi. Elles n'altèrent pas fatalement aux yeux, sont de dimensions convenables et disposées de manière à maintenir le verre dans la position qu'il doit avoir.

C'est avec plaisir que je les recommande à mes malades et à ceux qui se servent de lunettes [illegible] verre de la plus choisie [illegible] l'œil, elles conviennent toutes les [illegible] pour améliorer la vue, [illegible] de la vue. J'ai l'honneur, etc. Dr T. McGUIRE

Ces lunettes sont recommandées par:
Prof. A. Taylor, M. D., Memphis, Tenn.
Prof. L. Shanks
J. H. McMahon, publiciste
John Watson, M. D., Nashville
A. W. Butler,
Cave Johnson, ex-Maître de Poste Général des Etats Unis.
Jugo M. Green, Nashville, Tenn.
Rév. J. T. Edgar,
Richard P. Niles, évêque, Nashville.
Prof. R. Goldiing, M. D.
Ed. Stirling, de la Banque [illegible]
Prof. J. Edwards Rodbrook
A. Capal, M. D., Mobile.
John H. Woodcock, M. D., [illegible] Alabama.
N. Childers
William McDowell
David Dale Owen, New Harmony, Ind.
Prof A. Means, M. D., Augusta, Ga.

Et des centaines d'autres en Europe et en Amérique qui tous certifient l'immense supériorité de ces lunettes sur toutes celles dont on a fait usage jusqu'à ce jour. On peut voir les certificats originaux à leur bureau, 88 rue du Camp, enc. Natchez.
22 déc—[illegible]